

société les choses marchent bien. C'est élémentaire. Il y va de son intérêt, ai-je dit, de son intérêt temporel, c'est hors de doute, et même souvent de son intérêt spirituel, car enfin l'homme ne vit pas que de pain, mais tout de même il lui en faut! et les choses de la vie spirituelle ont trop de relations avec celles de la vie temporelle pour qu'on ne puisse pas affirmer en un certain sens qu'elles en dépendent. Ce qui veut dire, messieurs, qu'un homme qui vit dans un pays doit prendre part à la vie de ce pays. Je ne dis pas qu'il le doit sous peine de péché, mais il le doit sous peine de contribuer à sa propre déchéance sous mille et un rapports.

Mais, me dit quelqu'un, nous sommes 60 millions aux Etats-Unis, quelle influence puis-je avoir sur toute cette masse? Quelle influence! Mais tout simplement celle que vous assurent votre honorabilité, votre position, votre fortune, votre travail. Rien de plus, mais aussi rien de moins!

Surtout, messieurs, dans un pays démocratique et républicain comme le vôtre, la puissance pour le bien d'un citoyen se multiplie de toute la force d'énergie qu'il dépense pour ce bien. C'est élémentaire, c'est fondamental, et, messieurs, je puis me tromper, mais je crois que c'est étrangement méconnu.

D'après une statistique que j'ai lieu de croire établie à bonne source, (car je connais M. T. Saint-Pierre, de Worcester, pour esprit avisé et son remarquable talent de journaliste,) 40 pour cent des Canadiens-Français des Etats-Unis en âge d'être électeurs ne le sont pas parce qu'ils